

Eurrutia Cavero, Mercedes (2018). *Approche didactique du langage techno-scientifique : terminologie et discours*. Peter Lang, coll. Linguistic Insights, Studies in Language and Communication, 249, 350 pp.

Natalia Campos Martín

Natalia.Campos@uv.es
Universitat de València

Cet ouvrage répond à un besoin communicatif mais surtout à un besoin technoscientifique, pédagogique et social. En effet, les sciences et les techniques connaissent de nos jours une croissance sans précédents dans tous les domaines et la langue doit être capable d'exprimer cette modernité exogène. Par ailleurs, dans une société technologisée les exigences de transparence communicative et de précision s'imposent. La communication ainsi que la participation du public à la prise de décisions sur les applications de la science et de la technologie devient impérative. Pour atteindre cet objectif, il faut promouvoir l'idée de centres d'échange d'information technoscientifique, prévoir des services qui aident les traducteurs à interpréter les données scientifiques mais surtout des études qui mettent en connexion les notions technoscientifiques avec les notions linguistiques (soit d'ordre terminologique et/ou phraséologique) servant, pas seulement à déchiffrer le langage technoscientifique mais aussi à distinguer les résultats scientifiquement crédibles de ceux qui ne le sont pas ; des travaux de recherche, en définitive, susceptibles de combiner une panoplie de disciplines connexes qui facilitent le travail des experts en traduction et interprétariat consacré à ce domaine de connaissance. L'ouvrage que nous présentons ici, contribue à combler ce vide. En outre, il est évident que pour que la communication technoscientifique aboutisse une approche multidisciplinaire s'impose, dans ce cas concret, d'ordre technoscientifique, linguistique et didactique. Les besoins des sociétés doivent être de plus en plus satisfaits par les actions concertées de nombreux domaines de recherche et les programmes éducatifs focalisés sur le sens de projets menés au moyen du travail en équipe. Pour susciter réellement l'intérêt des jeunes à ce sujet, le langage technoscientifique doit être démystifié par les éducateurs, tout en étant présenté de manière stimulante, établissant des liens entre l'abstraction de la théorie et sa projection pragmatique dans la vie quotidienne. Voilà l'un des objectifs que Mercedes Eurrutia se propose d'atteindre avec cette approche didactique du langage technoscientifique. En effet, pour qu'un public de plus en plus ample d'étudiants, pas seulement ceux qui seront les plus touchés par l'orientation de la techno-science, puisse participer plus étroitement à la discussion publique de la science, de la technologie et à leurs applications, les éducateurs spécialisés devraient inculquer aux scientifiques et aux technologues ainsi qu'à leurs porte-parole (public averti) les instruments communicatifs nécessaires. La simplification du langage technoscientifique que Mercedes Eurrutia s'apprête à faire dans son œuvre, dépouillée progressivement de la variété morpho-

logique, sémantique et syntaxique des langues naturelles contribue à la diffusion des travaux techno-scientifiques. Personne ne conteste plus aujourd'hui que la terminologie joue un rôle de premier plan dans l'acquisition et le transfert de connaissances scientifiques et techniques, en particulier dans les domaines de la rédaction technique et de la traduction, de là l'importance d'analyses terminologiques. Les bases de données terminologiques sont un élément clé de ce qui est communément désigné comme station de travail du terminologue-traducteur ; une manière de travailler, par ailleurs, dotée d'un ensemble riche et parfois hétéroclite d'outils terminologiques (logiciels d'aide au dépouillement de textes et au repérage d'unités terminologiques, d'aide à la constitution de glossaires, et d'outils traductologiques du type système de traduction automatisée ou assistée...), outils dont le développement vient s'inscrire dans le cadre plus large des travaux sur le traitement automatique des langues et leurs applications en matière d'industries de la langue, et possède une vocation terminologique, même si la plupart de ses maillons, pris individuellement, existent sous la forme de produits commercialisés, de maquettes ou de prototypes plus ou moins performants, reste aujourd'hui encore à l'état prospectif. Elle est toutefois au cœur d'un domaine où les idées et les projets foisonnent. L'auteur de cet ouvrage se propose, dans ce cadre des visées résolument concrètes et pratiques, d'améliorer l'accès efficace à ces outils terminologiques existants portant son intérêt non seulement sur des aspects morpho-syntaxiques mais encore sur l'étude des réseaux sémantiques tissés par les termes au sein de cette microlangue conformément à des paramètres contextuels et cotextuels et de différentes typologies discursives où ils s'actualisent. En effet, permettant de représenter les concepts au sens le plus large du terme, ces réseaux sémantiques apportent des informations que l'on peut présenter soit de manière déclarative ou hiérarchique soit au niveau des relations sémantiques entre signes au sens linguistique du terme. Ces trois niveaux : concepts, connaissances et relations sémantiques sont au cœur de la problématique terminologique analysée par l'auteur. L'ouvrage d'Eurrutia par l'étude terminologique et discursive minutieuse présentée et son attachement à la techno-science apporte donc une contribution importante à la linguistique française appliquée à ce secteur spécialisé si actuel. Même si, comme l'auteur met en exergue, de nombreux gouvernements nationaux ainsi que la Commission européenne intègrent dans leurs structures de gouvernance des organes fournissant des conseils éclairés en matière de technologie et de science –initiatives qui sont d'une importance cruciale, car elles donnent à la société les outils dont elle a besoin pour veiller à ce que les avancées dans ce domaine continuent–, les approches linguistiques à visée didactique sur le français techno-science sont rares. En effet, face à la grande diversité des situations, des demandes, des publics, des domaines scientifiques et techniques représentés, il est difficile de trouver un fil conducteur capable de traiter la question de façon ordonnée, une manière commune d'analyser les différentes situations dès une approche didactique et d'y répondre rationnellement. Eurrutia fait preuve ici d'une démarche structurée qui répond avec rigueur, tout au long des sept chapitres dans lesquels l'ouvrage a été conçu, à des questionnements divers qui varient en fonction du contexte tout

en absorbant de manière stricte les données à prendre en compte ; d'où son caractère novateur. De plus, l'ouvrage *Approche didactique du langage technoscientifique : terminologie et discours* répond aux besoins de formation linguistique pour une communication spécialisée de type professionnel encouragée par des mesures de politique extérieure et des conjonctures économiques nationales ou internationales qui visent à offrir une alternative linguistique à ceux pour qui l'anglais n'est pas la seule langue étrangère. D'où l'importance de nouvelles réflexions dynamiques sur des approches didactiques portant sur le français technoscientifique comme celle-ci.

En guise de conclusion, on peut dire que cette réflexion sur le français technoscientifique qui s'adresse à des étudiants universitaires, à des professionnels ainsi qu'à des spécialistes en linguistique appliquée, en traduction et interprétariat et/ou en langues modernes, parmi tant d'autres, a un objectif essentiellement pragmatique : favoriser l'acquisition des compétences, des savoirs et des savoir-faire dans ce domaine de spécialité. En définitive, contribuer à l'efficacité des échanges communicatifs en français technoscientifique répondant, de cette manière, à de nouveaux besoins d'une société de plus en plus exigeante, concurrentielle et technologique.